Les câbles de nos envoyés spéciaux à travers le monde

Gagarine (27 ans, 2 enfants) a fait hier matin le tour de la terre dans le "Vostok„ (4.725 kg.) en 89'1" (le temps d'un match de football

Depuis deux jours, on s'attendait à « quelque chose ». L'alerte générale qui avait bouleversé Moscou lundi et laissait prévoir une « révélation » sensationnelle avait mis l'U.R.S.S. et le monde en émoi. Et puis tout était rentré dans l'ordre et, mardi soir, Moscou démentait l'envoi d'un homme dans l'espace. Pourtant, des sources dignes de foi affirmaient que l'envoi d'un homme dans l'espace avait eu lieu et le « Daily Worker », journal COMMUNISTE anglais, précisait même que l'astronaute soviétique était revenu à terre mais souffrait de troubles nerveux. Que s'était-il passé ? Expérience ratée ? Accident ? Ou plus simplement expérience réussie, mais dont on voulait différer l'annonce ? Dans ce dernier cas, pour quel motif ? Les savants soviétiques voulaient peut-être être certains de leur réussite, être certains que leur « homme de l'espace » était en parfaite condition après son vol historique, et les hommes politiques soviétiques voulaient sans doute exploiter au maximum leur sensationnel exploit. On ne saura probablement jamais ce qui s'est passé exactement en U.R.S.S. lundi et mardi. De tout façon, cela appartient au passé. Depuis hier matin, l'Union soviétique peut s'enorgueillir à bon droit d'un fantastique succès : l'envoi dans l'espace du premier homme, le premier voyage d'un homme autour de la terre à des altitudes variant entre 175 et 302 km., et le retour du premier cosmonaute sur terre. GAGARINE EST VIVANT ET EN PARFAITE SANTÉ ! L'HOMME A COMMENCÉ A VOYAGER DANS L'ESPACE.

FANTASTIQUE ! Le « cosmonaute » soviétique a vogué dans l'espace (à une distance qui allait de 175 à 302 kilomètres) à la vitesse de 28.800 kilomètres-heure !

Depuis quarante-huit heures, les journalistes soviétiques, les correspondants étrangers à Moscou étaient en état d'alerte. Les rumeurs se faisaient de plus en plus précises. Un homme, un Russe, le premier cosmonaute avait été lancé dans l'espace. Il était revenu vivant.

Mais ce n'étaient que des rumeurs. Les porte parole officiels du Kremlin étaient muets. Silence aussi chez les savants de l'Académie des Sciences. A Florence, Blagonravov, l'homme qui dirige, avec la collaboration de techniciens allemands, toute la recherche spatiale en U.R.S.S., assiégé de questions par ses collègues du Congrès international de l'astronautique, haussait les épaules :

— Un homme dans l'espace. C'est pour bientôt. Certainement...

— Mais il a été lancé. Avouez-le...

— Je ne suis au courant de rien. La date de l'expérience n'a pas encore été fixée...

Et le professeur Blagonravov avait quitté précipitamment le palais Pitti pour se réfugier à son hôtel.

A Moscou, dans les milieux diplomatiques occidentaux, on commençait à douter. Pas qu'un homme ait été placé sur une orbite. Krouchtchev et les savants de l'Académie des sciences avaient multiplié ces derniers mois, les déclarations optimistes. Selon le chef du gouvernement soviétique lui-même, ce n'était plus qu'une question de jours. Une question de détails ultimes à mettre au point.

Les Occidentaux ne pouvaient douter : les Russes avaient très bien pu lancer le premier homme dans l'espace. MAIS ETAIT-IL REVENU VIVANT ? Tout cela, c'était mardi soir.

Quand Radio-Moscou a annoncé la nouvelle, Gagarine voguait depuis 51 minutes dans l'espace

Comme d'habitude, mercredi matin, Radio-Moscou avait repris son émission. Son classique programme matinal. Les journalistes se reposaient. Certains veillaient. Ils guettaient le journal parlé. Quand, brusquement, à 7 h. 55 très précises (heure belge) un speaker a interrompu l'émission de musique pour lire un communiqué officiel de l'agence gouvernementale Tass :

« Le 12 avril, a été placé, sur une orbite autour de la terre, le premier navire cosmique Spoutnik « Orient » (en russe Vostok) avec un homme à bord...

« Le pilote cosmonaute du vaisseau cosmique est un citoyen de l'URSS, le major pilote Youri Alexeievitch Gagarine...

« Le départ de la fusée cosmique à plusieurs étages s'est effectué normalement le après le développement de la première vitesse cosmique et la séparation du dernier étage de la fusée porteuse, le vaisseau cosmique Spoutnik a commencé son vol libre sur orbite autour de la terre. »

Le speaker de Radio-Moscou se tut. Quelques secondes de « blanc ». De ces secondes qui paraissent interminables. Enfin, la musique reprit. Moscou, par ce communiqué trop bref, trop peu précis, triomphait : un Russe venait de conquérir le cosmos. Il était 7 h. 55 : depuis cinquante et une minutes, Gagarine voguait quelque part dans l'espace. Il tournait autour de la terre à quelque deux cents kilomètres d'altitude.

« Vostok » avait été lancé à 7 h. 07 (heure belge) d'une des gares de l'espace soviétiques, située « quelque part » en Russie occidentale.

Avec son passager, « Vostok » pesait 4.725 kilos. Il était équipé de transmetteurs à ondes courtes (9.019 et 20.006 mégacycles) et d'un transmetteur à ondes ultra courtes (143.625 mégacycles). « Vostok » était ainsi en liaison permanente avec les stations terrestres : des casemates du « Cap Canaveral » soviétique, les savants

seconde en seconde, des appareils de télémesure transmettaient au sol les réactions physiologiques de Youri Alexeievitch Gagarine.

A 8 h. 41 (heure belge toujours) l'agence Tass annonçait : « A 1 h. 35, Gagarine survolait l'Amérique du Sud. Il a signalé : « LE VOL SE POURSUIT NORMALEMENT. JE SUIS BIEN. »

Quelques minutes plus tard, Gagarine annonçait : « JE VOIS LA TERRE ; LA VISIBILITE EST BONNE. JE VOUS ENTENDS. TOUT VA BIEN. LE MORAL EST BON. »

Passager passif, le cosmonaute a voyagé dans l'espace le temps d'un match de football

« Vostok » avait été placé sur une orbite inclinée à 64 degrés 4 minutes sur le plan de l'Equateur. Son point de passage le plus éloigné de la terre, le plus haut (= l'apogée) : 302 km ; le point le plus bas (= périgée) : 175 km. Ou sont situés ces points ? Moscou n'en a rien dit. C'est d'ailleurs au compte goutte que l'agence Tass distillait les informations officielles sur les conditions de ce premier voyage spatial.

Surpris à l'Académie des sciences d'U.R.S.S., le professeur Nikolaï Varvorov a expliqué qu'étant donné la vitesse de déplacement du vaisseau spatial, aucun homme n'aurait eu des réflexes assez rapides pour diriger l'engin comme un aéronef.

Toutes les manœuvres étaient commandées depuis la base terrestre. Le voyageur spatial n'est qu'un simple passager ; il est passif.

Mais pour ne pas ternir l'exploit du premier cosmonaute, Nikolaï Varvorov devait déclarer, un peu plus tard :

— Nul mieux que ce premier héros de l'espace ne peut interpréter les indications techniques recueillies au cours de ce voyage historique.

A 8 h. 49, nouvelle interruption des émissions de Radio-Moscou : « Il y a trente-quatre minutes, à 8 h. 15 exactement, Gagarine a survolé l'Afrique. Il a déclaré : « JE SUPPORTE BIEN L'ABSENCE DE PESANTEUR ».

Six minutes plus tard, le premier cosmonaute avait regagné la terre. Pendant une demi-heure environ, Gagarine avait foncé vers le sol en chute libre. A 8 h. 25, sur un commandement radio, lancé depuis la base terrestre, le système de freinage du vaisseau spatial s'était mis en action. Les fusées de freinage s'étaient allumées. « Vostok » avait glissé à travers les couches atmosphériques « vers un lieu déterminé à l'avance en U.R.S.S. », déclarait le speaker de Radio-Moscou.

Le voyage spatial avait duré, du départ à l'atterrissage, une heure 48 minutes. Le premier homme de l'espace avait tourné autour de la terre en 89 minutes, une seconde. Pratiquement le temps d'un match de football.

Au colloque d'astronautique de Florence, les Américains ont, les premiers, félicité le professeur Blagonravov

A Florence, Anatole Blagonravov avait quitté son hôtel. Il s'était fait conduire au palais Pitti. Dans la grande salle de conférence, tous les savants du monde entier debout ont fait un triomphe à leur collègue soviétique. Les Américains les premiers se précipitèrent « C'est merveilleux ! Bravo ». Blagonravov sourit discrètement. C'était son heure de triomphe.

— Vous savez que l'expérience allait avoir lieu. Vous n'avez rien dit ?

— Donnez-nous des détails, insistaient les journalistes du Colloque de l'Astronautique.

— L'événement d'aujourd'hui a été précédé d'un travail acharné de nos savants, de nos ingénieurs, de nos techniciens. Cinq vaisseaux cosmiques ont précédé « Vostok » dans l'espace. Il fallait vérifier les conditions de vie qui seraient celles du premier cosmonaute. Nous étions très préoccupés par le problème du retour sain et sauf du pilote sur la terre. Il fallait absolument que le premier héros de l'espace revienne indemne, que le voyage n'ait pas d'effet nocif sur sa santé...»

Le professeur Blagonravov a ensuite parlé des nombreux volontaires candidats à ce premier vol cosmique, de la préparation technique et physique de ceux qui allaient conquérir l'espace.

— Vous connaissez Gagarine ?

— J'ai rencontré une fois. J'avoue que je ne me souviens même plus s'il est brun ou blond...

Le professeur Blagonravov a provoqué l'hilarité de ses collègues. Comme on lui demandait comment il avait appris l'événement il répondit :

— Mais par les journalistes, comme tout le monde...

Gagarine avait repris contact avec les réalités terrestres. Le « Vostok » ramené sur terre, son passager pilote avait été arraché à sa nacelle et emmené par les équipes médicales.

Youri Alexeievitch avait fait une première déclaration : Au commandant de la base spatiale, il avait demandé :

« Faites savoir au parti, au Gouvernement et personnellement à Nikita Krouchtchev que l'atterrissage à été normal. Je me sens très bien. Je n'ai ni blessures, ni contusions. »

« Le ciel est très sombre, la terre est bleuâtre »

Un seul journaliste a été autorisé, par les autorités communistes, à assister à l'atterrissage du « VOSTOK », l'envoyé spécial des « Izvestia ».

Dans une édition spéciale sortie en fin d'après-midi, à Moscou, le journaliste soviétique a vu sortir le premier homme de l'espace de la capsule du « VOSTOK ».

— Il était souriant. Détendu. Il embrassait tous ceux qui étaient la pour l'accueillir.

Gagarine était vêtu d'une combinaison bleu ciel. Il portait le fameux casque de vol des pilotes d'avions à réaction. Youri Alexeievitch a été immédiatement conduit en hélicoptère dans une bourgade plus importante. (Le journaliste soviétique ne donne aucune autre précision). C'est là qu'il a d'abord aperçu le télégramme du chef de gouvernement soviétique. C'est la encore qu'un peu plus tard, M. Krouchtchev devait l'appeler pour le féliciter de vive voix.

Reposé, Gagarine a déclaré à l'envoyé spécial des « Izvestia » :

— Le ciel est très, très sombre. Et la terre ? Elle est bleuâtre. On voit tout très bien.

Tout au cours de son vol, le premier homme de l'espace avait décrit ce qu'il voyait. A la station terrestre, les savants, crispés, enregistraient le moindre mot. Sur des cadrans, on pouvait contrôler l'état du « patient », le rythme cardiaque, les réactions de Youri Gagarine.

— JE VOIS TOUT... LA VISIBILITE EST SI BONNE... ON PEUT TOUT VOIR... UN CERTAIN ESPACE EST RECOUVERT DE NUAGES.

Avant de retomber vers la terre, Gagarine avait transmis :

— JE PURSUIS MON MON VOL... TOUT EST NORMAL... TOUT FONCTIONNE A LA PERFECTION... JE ME SENS TRES BIEN.

La voix de Youri Gagarine était énergique, nette, bien qu'assourdie par des interférences qui semblaient souligner mieux encore l'isolement de l'astronaute voguant seul, à quelque 200 km. d'altitude, à UNE VITESSE EVALUEE A HUIT KILOMETRES-SECONDE.

Valentina a pleuré de joie en apprenant, à la radio, que son héros de mari était sain et sauf

vithan, l'« homme des grandes occasions ». Youri Levithan lut un message des trois principaux organes du pouvoir soviétique, le comité central du P.C. de l'U.R.S.S., le gouvernement d'U.R.S.S. et le Praesidium du Soviet suprême, invitant les hommes à unir leurs forces pour mettre fin à la course aux armements, pour réaliser le désarmement général et total, et pour assurer la paix dans le monde entier.

De sa voix grave, Youri Levithan lisait :

Nous plaçons les réalisations soviétiques non pas au service de la guerre, mais au service de la paix et de la sécurité des peuples. Nous considérons les victoires soviétiques dans le domaine cosmique non seulement comme des victoires du peuple soviétique, mais également comme celles de toute l'humanité.

Et tandis que la propagande communiste déployait ses grandes batteries, un homme jeune aux yeux profonds, aux lèvres charnues, apparaissait sur les écrans de télévision : le premier portrait officiel de Youri Gagarine, le premier vainqueur de l'espace.

Dans un petit appartement de la banlieue moscovite, une jeune femme pleurait de joie : Valentina — peut-être avait-elle pris secrètement les devines... savait maintenant qu'elle reverrait bientôt Youri, son héros, son mari.

Il y a 4 ans, Gagarine a renoncé à être fondeur pour se consacrer à sa passion : l'aviation

Youri Alexeievitch Gagarine a 27 ans. Il est né à Smolensk le 9 mars 1934, dans une ferme collective de ce district agricole. Son père était menuisier. Sa mère, une simple ménagère. En 1941, il venait d'entrer à l'école du district de Smolensk. Mais déjà ses études étaient interrompues : les troupes allemandes avaient. Il fallait fuir. Dix ans plus tard, Youri Alexeievitch terminait cependant brillamment ses études secondaires. Il avait un but : devenir mouleur fondeur. Son père l'inscrivit à une école technique de Saratov. Youri obtint son diplôme.

Passionné d'aviation, Youri avait appris à piloter. Il était l'un des plus jeunes pilotes assidus de l'Aéroclub de Saratov. Quand il décrocha son diplôme technique, en 1955, Gagarine dut rejoindre l'armée. Il fut désigné pour l'école de l'air d'Orenbourg.

C'est là, dans cette petite ville de garnison, que Youri fit la connaissance d'une jeune étudiante en médecine, Valentina. Ils se marièrent. En 1957, Gagarine renonçait définitivement à son métier de mouleur fondeur.

Il avait décidé : « Je resie à l'armée ».

Il fut un des premiers à répondre à l'appel des savants soviétiques. Il réussit les tests physiologiques. Il fut reconnu apte à suivre le long et pénible entraînement qui devait

En page 8, lire les réactions en U.R.S.S. et dans le monde

faire de lui le premier cosmonaute.

Gagarine a deux enfants, deux petites filles : Elena (2 ans) et Galya (1 mois). Il n'est membre du parti communiste que depuis juin 1960, mais il avait milité, dit-on, très jeune dans les Komsomols, organisations des jeunesses soviétiques.

Lorsque pour la première fois, la photo de Gagarine apparut hier matin à la télévision soviétique, le commentateur s'est écrié, en agitant les bras :

— Regardez notre héros. Regardez le premier homme de l'espace. Quel beau visage typiquement russe !

Gagarine a été proclamé héros du peuple soviétique. Le 1er mai, il présidera, vraisemblablement aux côté des grands maîtres du Kremlin le défilé de la place Rouge.

Le cosmonaute devait regagner Moscou dans la journée. Il tiendra une conférence de presse. Il parlera à la télévision. Gagarine a vaincu l'espace. Il va devoir apprendre maintenant son métier de héros.

Une montagne d'honneurs

L'homme qui, temps de la descente compris, est resté dans l'espace pendant 1 h. 48', sera comblé d'honneurs. Les plus hautes décorations lui seront certainement décernées.

Entré aux Jeunesses communistes en 1949, il s'adhéra au parti en 1960. La citation qui suivra son nom dans le « Izvestia » d'hommes de bonne mois est déjà prête : « Pour son exploit, sans parallèle dans l'histoire, qui a apporté la gloire éternelle au peuple soviétique, à la science et à la technique soviétiques, et a présente un exemple extraordinaire de service désintéressé à la patrie » Ce nom sera inscrit dans le livre d'honneur du Comité central de la Ligue des Jeunes Communistes de l'Union soviétique en tant que fils adoptif de la Ligue des Jeunesses communistes léninistes. Le camarade Youri Alexeievitch Gagarine, le premier astronaute du monde qui ait pénétré dans le cosmos.

Le titre de « maître en liaison radio » sera décerné au cosmonaute. Ainsi en a décidé la « Société de coopération volontaire avec l'armée, la marine et l'aviation ». Pourquoi ?

Youri Gagarine a réussi la première liaison par ondes courtes et ultra-courtes entre l'espace cosmique et la terre. Il détient, pour l'U. R. S. S., le record en ce domaine. »

Déjà, un timbre consacré à ce premier vol dans le cosmos, a été émis par l'U. R. S. S. Il représente une petite fusée qui, un timbre porte l'inscription : « L'HOMME SOVIETIQUE EST DANS L'ESPACE COSMIQUE» et la date «12 AVRIL 1961 ».

Mais déjà, les savants soviétiques préparent l'avenir. D'autres voyages dans l'espace. D'autres explorations du cosmos.

Hier soir, Radio-Moscou déclarait : « Avant la fin de l'année, d'autres hommes, d'autres pilotes suivront les traces de Youri Gagarine ».

Le premier Homme de l'Espace, en famille, avant son sensationnel exploit. En haut, Gagarine tenant dans ses bras sa fille Elena. En bas, le major de l'aviation soviétique avec Elena et sa femme Valentina.

« A bord du vaisseau cosmique, je me sentais aussi bien que dans ma propre maison » a dit Gagarine par téléphone à K

L'agence Tass rend compte de la conversation téléphonique qui mercredi entre M. Krouchtchev et le major Gagarine qui a eu lieu à 11 h. peu après l'annonce de l'atterrissage réussi du premier astronaute.

Répondant aux questions de M. Krouchtchev concernant son comportement au cours du vol, le cosmonaute a déclaré :

« Je me sentais très bien.

seau cosmique fonctionnaient bien. Au cours du vol, j'apperçevais la terre d'une haute altitude. Des mers, montagnes, grandes villes, fleuves et forêts étaient également visibles ».

Le major Gagarine a encore ajouté « qu'à bord du vaisseau cosmique il se sentait aussi bien que dans sa propre maison ».

« Je serai très heureux de vous rencontrer à Moscou, a

chev, ensemble avec vous et avec notre peuple tout entier nous fêterons solennellement ce grand exploit. Que le monde entier regarde et voie ce dont est capable notre pays, ce que peuvent accomplir notre grand peuple et notre science soviétique ».

« Que toute les pays se mettent maintenant à en faire autant », a dit le major Gagarine.

« Vous avez raison, a remarqué M. Krouchtchev, que

autant que notre pays qui a frayé le chemin du Congo et lancé le premier cosmonaute».

M. Krouchtchev a dit alors au major Gagarine que M. Anastase Mikoyan se trouvait près de l'appareil et le priait de transmettre au cosmonaute ses salutations les plus cordiales. Le major Gagarine a remercié et a répondu ensuite affirmativement à M. Krouchtchev qui lui demandait si sa femme était au

téléphone, M. Krouchtchev a prié le cosmonaute de saluer ses parents en son nom. « Ils sont en droit d'être fiers de leur fils car vous avez accompli un exploit qui restera dans l'histoire pour l'éternité. A vous revoir bientôt ».

Selon l'agence Tass, M. Krouchtchev s'est fait tenir au courant ce matin des préparatifs qui ont précédé le lancement du vaisseau spoutnik « Vostok » et a suivi en